

A propos de Ramuz et du patois vaudois

Autor(en): **Chuard, J.-P. / Ramuz, Charles Ferdinand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de Ramuz et du patois vaudois

Le Conteur vaudois a consacré, sous la plume de l'un de ses collaborateurs, M. G. Rieben, deux articles à Ramuz et le patois

Je me suis étonné de ne voir cité, ni dans les deux articles de M. Rieben, ni dans la réponse de M. Gustave Roud, un passage « clef » de Raison d'être.

Peut-être les lecteurs du Conteur prendront-ils quelque intérêt à lire — ou à relire — ce texte. Nous le reproduisons d'après l'édition des Cahiers vaudois, dont Raison d'être fut le premier fascicule, en même temps qu'un manifeste et un art poétique.

J.-P. Chuard.

Voici ce texte :

« Toutes les fois qu'on a parlé notre langage dans les livres, ça été pour s'en moquer. Ils ont des sociétés dramatiques, il y a des diseurs de monologues, il y a des auteurs de vaudoiseries : ces gens-là n'ont connu qu'un ton, qui est celui de la vulgarité. Ils rient grossièrement d'eux-mêmes. Notre patois qui a tant de saveur, outre de la rapidité, de la netteté, de la décision, de la carrure (les qualités précisément qui nous manquent le plus quand nous écrivons en « français »), ce patois-là, nous ne nous en sommes jamais ressouvenus que dans la grosse comédie ou dans la farce, comme si nous avions honte de

nous. C'est pourtant à lui qu'il faut tendre à tout ramener, lui qu'il faut prendre pour modèle, et là encore la transposition doit intervenir, car il n'y a pas d'art sans transposition ; mais ce qu'il convient de prendre pour base, c'est cette forme-là, parce que la nôtre, parce qu'existante, définie, et voilà le point d'appui du levier. Voilà par où l'objet déjà s'évade de lui-même, sollicité par cet accent préexistant, mais un accent issu de lui, en sorte qu'une double parenté s'établit et une relation à la fois de père à fils et de fils à père. »

COMMERCE DE BOIS

Raboterie

BELET & Cie

20-22, Rue des Deux-Marchés

Location d'échafaudages

F. CUENOUD

CULLY

Tot por la vegna

Achat de tartz